

# Mise au point à propos du passe Navigo

## Mais pourquoi la RATP aime tellement Navigo ?

On nous met la pression avec des annonces dignes des grandes heures de la propagande soviétique : « Attention ! Modernisez-vous ! Vous n'avez pas le choix ! ». C'est ainsi que la RATP impose le Navigo pour tous — la carte dotée d'une puce RFID, c'est-à-dire lisible à distance par ondes radio.

Au fond, le Navigo, c'est un bip de plus dans un monde qui bipe dans tous les sens. Après le bip du micro-ondes, les bips sophistiqués de l'ordinateur et du portable, celui du Navigo. Quand on est gentil, qu'on a le bon passe, la machine fait un bip de bienvenue, sinon, elle fait un bip méchant, genre « brooong ! ». Derrière ce bip, il y a tout l'enjeu de la gestion électronique des choses et des personnes. Et bien sûr, un paquet de fric.

Les arguments de vente de la RATP sont pitoyables : elle se vante de nous faire gagner une *demi-seconde* sur le temps du compostage. En échange de quoi ?

L'abonnement Navigo nécessite la création de fichiers comportant nom, adresse, éventuellement données bancaires et email. Ces fichiers clients sont destinés, un jour ou l'autre, à être vendus à des entreprises partenaires de la RATP, c'est-à-dire à n'importe qui. Comme beaucoup d'autres entreprises, la RATP commercialise ses clients en plus de vendre ses produits.

Mais le Navigo, c'est aussi l'aboutissement du processus d'automatisation de la production entamé depuis les années 70. Objectif : faire des profits en supprimant le maximum de travailleurs. On s'imagine à quoi ressemblera le métro demain : des lignes automatiques, des distributeurs, des caméras, et plus personne, sauf des vigiles armés. Surtout, l'automatisation est le meilleur moyen de supprimer de fait le droit de grève. Des guichets automatiques et des rames sans conducteur : qui dit mieux ?

## RFID ou liberté : il faut choisir

A chaque validation du passe Navigo, grâce à sa puce RFID, on sait que vous étiez là, à telle heure. La RATP est tenue de conserver et de fournir ces informations à la police si elle les lui demande. Accepter le traçage systématique de nos déplacements, c'est renoncer à la liberté de circuler anonymement, déjà largement mise en cause par les caméras.

Et pour continuer à exercer le droit de circuler sans être fiché, il faut payer plus cher ! (Passe Découverte, 5 euros de plus). Allez dire ça aux sans-papiers, cibles privilégiées des contrôles dans le métro.

Le Navigo est aussi une manière de nous obliger à utiliser, et donc à accepter, les puces RFID pour nos activités courantes. Car à la RATP ou ailleurs, les dirigeants ont prévu de mettre des puces sans contact partout. A très court terme, sur les marchandises, pour remplacer les codes-barres, sur tous les animaux d'élevage, et enfin sur nos passeports. A moyen terme, sur les humains. En France, on commence à identifier les patients et les nouveaux-nés grâce à ces puces. Aux Etats-Unis, certains employés doivent déjà porter une puce sous la peau pour travailler.

Ca vous excite, vous, un monde où tout est géré par électronique, y compris vous-mêmes ?  
Nous — pas du tout.